

Le maire de Virton s'applique le décumul intégral total

■ Zoom avant sur un bourgmestre monomandaté qui a décidé de le rester !

En ces temps de mâles – et parfois aussi féminins – propos sur la bonne gouvernance politique où *“on va voir ce qu'on va voir”*, rien de tel que de prendre du recul et de se focaliser sur une exception parmi d'autres car quoi qu'en pensent certains qui voudraient (re) donner du balai de funeste mémoire, le sens du service pour et avec les citoyens existe encore dans bien des communes de Belgique.

A Virton, par exemple, où depuis les élections communales d'octobre 2012, le notaire François Culot a abandonné son métier et son étude pour se consacrer corps et âme à son inattendu mandat de bourgmestre de la capitale gaumaise.

Pas une dynastie politique de plus

Bien que son propre père eût à une autre époque aussi ceint l'écharpe mayorale, les Culot ne cultivaient nulle visée dynastique locale. Si François, alors âgé de 51 ans, a accepté d'aller au combat électoral dans le but de défendre vraiment des intérêts communaux, c'était par défi mais sans jamais penser qu'il se retrouverait à la tête de la petite

ville. Et pourtant l'incroyable devint vrai puisque par un fort pluvieux soir d'octobre, il apprit au fur et à mesure que les résultats tombaient que sa liste serait la première et qu'elle aurait la main pour mettre sur pied la nouvelle équipe de gestion. S'ajouta à cela qu'au fil des heures que celui qui était alors le notaire Culot avait engrangé le plus de voix de préférence ce qui le mit en “pole position” absolue.

Virton connut une vraie révolution. Car la nouvelle donne politique fit voler en éclats les alliances traditionnelles. Il faudrait compter avec les “Intérêts communaux” qui alignaient beaucoup d'indépendants – comme leur chef de file – et aussi des militants de partis classiques rejetant aussi la logique classique. François Culot ne recula pas devant ce défi.

Mieux encore, il en profita pour changer de vie professionnelle comme il en avait exprimé le dessein à ses proches. Il abandonna donc son étude notariale et ne manqua pas de le faire savoir, comme il sied, au Roi comme le prévoient la loi et la coutume. Depuis lors, il s'est investi pleinement dans sa fonction de maire, comme on dit là-bas et cela

durera au moins jusqu'à la fin de l'an prochain.

Cap sur l'Afrique dans l'humanitaire

Si d'aventure, les Virtonais ne voulaient plus de lui, il ne s'accrochera pas désespérément à la politique locale, prévoyant déjà de mettre cette fois le cap sur l'Afrique pour s'y rendre utile sur le plan humanitaire.

Dans un livre-interview intitulé non sans un joli clin d'œil *“Toute la ville devant moi”*, François Culot re-

trace son parcours mais s'arrête aussi longuement à sa manière bien atypique de faire de la politique. L'indépendance n'est pas synonyme de facilité, face aux intercommunales qui connaissent surtout les partis mais avec à ses côtés des hommes et des fem-

mes aussi libres que lui, il y trouve aussi les indispensables relais. Attaché à son terroir, François Culot nous offre immersion dans le passé et le présent de la Gaume. Et son interview dévoile un humaniste. Au sens noble du terme...

Christian Laporte

“Je veux rendre Virton encore plus belle et plus heureuse que je l'ai trouvée. C'est possible !”

François Culot

→ *“Toute la ville devant moi. Le Petit Culot illustré”, Image publique Editions (diffusé par Weyrich)*